Le président: Nous ajournerons probablement à 4 heures, car je ne crois pas que nous puissions terminer notre travail ce matin. Si vous pouvez apporter une carte à la réunion de cet après-midi, ce sera suffisant.

M. Mott: Monsieur le président, avons-nous des renseignements au sujet du pipe-line dont nous avons tant entendu parler l'année dernière, ce pipe-line qui devait partir de Détroit, passer par Buffalo et traverser l'Ontario pour se rendre jusqu'à Montréal? Savez-vous quelque chose de ce conduit qui devait pénétrer dans le pays? Il me semble que le gaz qui nous serait ainsi transmis coûterait bien moins cher que celui qui nous parviendrait par le pipe-line de l'Alberta. Ce pipe-line a été mentionné à plusieurs reprises au cours de nos discussions l'année dernière, et je me demande si nous possédons quelques renseignements à ce sujet.

Le président: Nous n'avons pas ces renseignements en main dans le moment.

M. Mott: Pouvons-nous en obtenir?

Le président: Je suppose que nous pourrions nous en procurer, mais il y a tant de projets de pipe-lines à l'étude que je me demande si celui-là se rapporte à la question qui nous occupe.

M. Follwell:

D. La Delhi Oil Corporation du Texas a-t-elle des intérêts dans l'exploitation du gaz aux États-Unis? Si elle en a, pourriez-vous me dire si elle a un pipe-line qu'elle pourrait prolonger jusque dans l'est du Canada?—R. Nous exploitons aux États-Unis. Nous avons découvert et réalisé d'autres projets de ce genre où il s'agissait d'exploiter un nouveau territoire. Je pense en particulier au bassin de San Juan, dans le nord-ouest du Nouveau-Mexique, où nous avons été les premiers à exploiter les réserves et à transporter le gaz en Californie au moyen d'un conduit de vingt-six pouces de diamètre. De là, les réserves ont été vendues à la Pacific Gas and Electric qui a transporté le gaz dans la région de San Francisco. Nous n'avons pas de pipe-line dans l'est des États-Unis; tous nos conduits se trouvent au Nouveau-Mexique, dans la région du golfe.

D. Tout dernièrement, une certaine compagnie,—l'Eastern Gas Syndicate,—a demandé à des municipalités de l'Ontario de se consulter afin de décider si elles lui permettraient d'amener le gaz au Canada par la route mentionnée par M. Mott, c'est-à-dire en passant par Détroit, Windsor, et ailleurs. A mon avis, cette compagnie avait l'intention de prendre le gaz de l'Alberta, d'en alimenter la côte ouest des États-Unis puis d'amener le gaz du Texas ici.

Ce que je veux faire ressortir est ceci: voulez-vous ce genre de trafic ou êtes-vous intéressé à une entreprise entièrement canadienne? Voulez-vous transporter le gaz de l'Alberta dans cette partie-ci du pays?—R. La seule chose qui nous intéresse c'est d'amener le gaz de l'Alberta dans les régions de l'est du Canada. Je suis d'avis que le projet de faire passer le gaz de l'Ouest canadien à la côte ouest des États-Unis et d'effectuer ensuite un échange engendrerait des difficultés insurmontables. Les intérêts égoïstes qui entrent en jeu dans les diverses localités mettraient obstacle à l'échange efficace.

M. Conacher:

D. M. Schultz, quel est le plus long pipe-line à gaz qui existe à l'heure actuelle, et est-ce que le gaz du Texas se rend à Détroit?—R. Je crois que oui. La plus longue canalisation pour le gaz que je connaisse est celle de la *Transcontinental Pipe Line Company* qui part de McAllen, Texas, à la frontière mexicaine, et se rend à la ville de New-York. Ce pipe-line a environ 1,840